



ASSOCIATION MIL ESPOIR, MILLE SAVOIRS

Une école pour les nomades du Niger

Compte rendu de la visite de Jacques et Michèle de février 2012

SECURITE

C'est surtout une arnaque des militaires pour se faire de l'argent (escorte Tahoua/Abalak de 7 militaires et un 4X4 muni d'une mitrailleuse 12X7 était clairement inutile). L'insécurité provient surtout de la crainte des bandits coupeurs de route et de la crainte des autorités d'avoir un problème sur leur territoire. A Abalak, la seule sécurité qui nous était imposée était de 2 soldats la nuit et de 3 soldats en permanence en brousse (pourrait être ramené à 2 après négociation).



M. ... de l'association ... nous a précédés sans rien dire à personne et s'est passé de protection (mais il n'est pas allé en brousse)

Nous n'avons ressenti à aucun moment une différence de climat par rapport à nos précédents voyages. A noter que les Touareg d'Abalak organisent une « sensibilisation » auprès de la population pour dire : « **La guerre c'est pas bon, c'est le malheur ; la paix c'est mieux** ».

NB : l'ennemi des coupeurs de route c'est le portable. Ils agissent là où il n'y a pas de réseau or le « goudron » est entièrement couvert et trop fréquenté.

Comme de coutume dans notre association les frais de voyage sont assumés par ceux qui les entreprennent

LE 4X4

Il est arrivé à destination mais des prélèvements sur son chargement ont été opérés par les douaniers du Bénin et a été outrageusement taxé par la douane du Niger. Malgré ce que nous avait assuré Djouri avant l'achat, sa consommation d'essence a été jugée excessive, il l'a revendu et acheté à la place un 4X4 Toyota diesel. Les livres, vêtements, outils et médicaments sont néanmoins parvenus à destination. Le directeur a ouvert un cahier de prêt, J'ai vu des GEO feuilletés par les femmes jusqu'à en perdre les pages.

Les dictionnaires et calembrets ont été distribués et extrêmement appréciés. Le directeur a été très fier de son Larousse **2012** : « celui-là, moderne, il n'y en a pas un autre qui existe au Niger ! »

Je me suis évertué à apprendre le fonctionnement du panneau solaire aux enfants de l'internat : « Jacques, on sait, on l'a lu dans le dictionnaire ». L'opération 4X4 a été néanmoins trop coûteuse ; à ne pas refaire sous cette forme. Heureusement que nous avons eu pour ce faire le soutien de **M. Galenc**.



SITUATION GENERALE

Peu de retentissement au Niger de la guerre de Libye. Ça n'a été abordé que parce que nous l'avons provoqué. L'avis c'est que le problème s'est reporté sur le Mali du fait de la faiblesse de l'état Malien.

Le changement de président de la république a entraîné le changement de tous les cadres administratifs importants d'où la nécessité et la difficulté pour Djouri de renouer tous les contacts. Une nouvelle disette s'annonce car il n'y a pas d'herbe. Les troupeaux sont partis vers l'est au lieu du sud et sont loin de BelelTanfirgane. Beaucoup d'enfants sont sous alimentés du fait du manque de lait : ex la fille de Djouri de 7 ans pèse 14 kg. Beaucoup de malades ; ils toussent, sont fiévreux. Il n'y avait pas de rougeole ni de palu au moment où nous y étions. Belel n'a pas augmenté de

population. La raison avancée est qu'une famille en nomadisation dépense moins qu'une famille sédentarisée.

La fréquentation de l'école est stable : 92 enfants.

L'enseignement (généralités)

Le nouveau gouvernement a entamé des réformes consistant à rattacher les lycées à l'enseignement supérieur.

Les grèves perturbent gravement l'enseignement en général. Leur objectif est une affaire de statut : les enseignants nouvellement nommés sont des contractuels et désirent devenir fonctionnaires. La différence de salaire est minime (de 50.000 à 60.000 CFA).

A savoir qu'il n'y a pas de réelle différence qualitative entre les enseignants du privé et du public par contre la différence se situe plutôt dans l'absentéisme dû aux grèves et au laxisme qui s'en suit.

Dans le privé il y a une motivation plus forte due à une prime versée par le Qatar. Si la situation qui perdure depuis le début de l'année redevenait normale cela nous ouvrirait une perspective de réintégration vers le public plus conforme à nos finances et à notre sensibilité. Affaire à suivre de près.

En primaire, il y a 3 types d'écoles :

- les privées payantes
- les publiques gratuites
- les écoles coraniques dirigées par l'Imam du coin (le gouvernement s'efforce qu'y soit enseigné également les matières générales ce qui n'est pas gagné face à la culture proprement littéraire et arabe des Imams)

En collège, il y a 3 types d'écoles :

- le public (où étaient les enfants)
- les **Complexes Scolaires Privés C.S.P.** (où ils sont à présent du fait de la désorganisation du public)
- le privé type Pigié pour les très riches

Le C.S.P. Cheikh Hamdan

Cheikh Hamdane fait partie de la famille royale et est ministre des finances du Qatar

Il a financé 4 C.S.P. Au Niger et quelques uns dans divers autres pays d'Afrique
Les C.S.P. sont identiques à ce que nous connaissons en France dans les écoles sous contrat : les enseignants sont nommés et payés par l'état donc même salaire que dans le public plus un bonus payé par le Qatar. Il n'y a pas de grèves et une meilleure assiduité des enseignants

Les bâtiments sont propres et ordonnés.

L'enseignement est en Français, les matières sont les mêmes qu'en France avec la seule différence qu'à la place de l'anglais, ils peuvent opter pour l'arabe au lieu de l'anglais ; 30% ont choisi cette voie. Les nôtres sont dans l'option Anglais

Le collège fait aussi lycée, ils sont 179 au collège et 28 au lycée qui ouvrira une classe de première l'année prochaine.

La réussite de nos élèves se répartit statistiquement comme une classe normale ; à noter quand même que les 2 premiers sont des Wodaabe de Belel Tanfirgane. Il s'agit de Sahi Boho et de Gado Abouba et qu'il y en a 7 dans les 14 premiers dont 1 fille qui est 4ème.

L'internat

Il suffit pour l'instant ; le matériel (chaises, armoires et tables) est livré à 90%. Reste à construire les 3 cases de jour.

Les enfants dorment dans les maisons au gré de leurs affinités. Les filles sont regroupées dans la maison principale avec les femmes de service.

L'équipement des enfants est sommaire : une natte, un matelas une couverture un dictionnaire et une calculette

Deux filles sont absentes et retournées à Belel Tanfirgane. L'une (17/18 ans) parce que mariée à un homme de 41 ans (mariage Tégal - arrangé par les parents) et ayant accouché. Elle restera 2 mois à Belel, laissera l'enfant à sa mère et reprendra l'école ensuite. C'est une acharnée qui tient à l'école. En d'autres temps l'école, c'était fini pour elle.

L'autre est tout simplement malade.

Les cahiers sont tenus. L'enseignement est basé sur le par cœur.

Les enfants sont motivés.

Le soir ils sortent les nattes et les matelas dans la cour et étudient à la lampe de poche.

Les filles sont regroupées autour d'une chaise probablement faute de lumière et parce qu'elles ne se mélangent pas aux garçons.

Nous envisageons, Michèle et moi, d'abandonner l'arrivée de l'électricité au bénéfice du panneau solaire. Je n'ai pas pu l'installer car une batterie, le fil électrique, 4 lampes et les connecteurs ont été volés à la douane du Bénin.

(demander à Ninafri si les panneaux qu'ils nous ont proposés sont toujours disponibles).

1 panneau solaire coûte	80.000	120€
1 régulateur	35.000	50€



1 batterie	<u>45.000</u>	<u>70€</u>
Total	160.000	240€

(voir à équiper Tanfirgane).

Nous connaissons un électricien susceptible d'installer les panneaux solaires à Abalak.

A défaut de canalisation, l'eau est livrée chaque matin par charrette à âne

L'eau revient à 1€10 par jour, livraison comprise. Nous envisageons l'abandon de l'équipement (ça évite de mettre l'âne au chômage !).

Le directeur de Belel Tanfirgane nous annonce 10 élèves en plus des 16 déjà présents pour le collège l'an prochain. Cela nous comble car c'est gage que la pompe est amorcée mais on va vite friser la surpopulation. La prochaine rentrée se passera après la saison des pluies ; on attend de voir pour envisager des investissements en bâtiment

A savoir que pour l'année prochaine, on pourra y répondre par des lits superposés et des étagères. Cela évite dans l'immédiat des constructions nouvelles

Pour le reste, l'internat est adéquat. Bon choix de Djouri.

Réunion des Ardos

Djouri a convoqué le ban et l'arrière ban des Ardos. 40 personnalités dont certaines nous attendaient depuis trois jours.



- Nous rappelons qu'il est hors de question de refaire une opération chèvres bien que nous sachions qu'une famine s'annonce.
- Nous rappelons que notre appui est soumis à une volonté forte de développement des Woodabé
- **que pour qu'AGIR et MEMS décident de déposer une demande de subvention il faut qu'une école paillote fonctionne avec son instituteur depuis plus d'un an**
- **que nos moyens ne nous permettent plus de subventionner de nouvelles cantines**
- **que les cantines que nous subventionnons encore verront leurs allocations réduites et que nous ne pourrons pas assurer la viande et le lait a celle du collège**

Au-delà de ces dures réalités, j'ai rappelé l'aide fraternelle qui nous lie, les Woodabé et nous.

- j'ai rappelé les conditions de l'attribution des chèvres : à savoir que c'était grâce à leur tradition de l'Aphanaë que cela a été possible et que l'argent des chèvres leur reviendrait sous forme d'aide scolaire. **Ils m'ont affirmé que l'Aphanaë se ferait.** Les chèvres, après une première année difficile qui a vu une mortalité anormale des bébés, étaient cette année en pleine forme.

Les demandes se sont succédées concernant principalement l'eau et leur rapport avec Areed. Un puits et une réfection de puits a été demandée. L'école est venue ensuite (C'est logique, après l'eau c'est l'école au moins trois sites sont demandeurs)



Visite à Belel Tanfirgane

Avons vu longuement le directeur ; très content de sa moto mais demandant de la rallonge pour son dédouanement (pas question) et un ordinateur portable .

Pour ce qui concerne l'enseignement, l'effectif des enseignants est au complet mais peu formé.

L'enseignante de l'année dernière est restée. Un nouvel enseignant **M. Youssouf Mohamed.a été nommé en CP** ; c'est son premier poste.

Tout paraît conforme à ce que Michèle a constaté l'année dernière. Nous avons vu **M. Ousseini à**

Tahoua ; il va remettre le moulin à mil en état La dalle sur lequel il est scellé s'est

désagrégée et le moteur n'est pas aligné avec la farineuse: coût 260.000 CFA.. Il réparera **gratuitement** le toit du préau qui s'est envolé car il considère qu'il y a eu une malfaçon.

A noter que cela détruit l'idée communément admise qu'en Afrique on se fait systématiquement rouler. Précédemment Abdelaziz Didi nous avait intégralement remboursés un trop perçu.

Cela tient beaucoup à la qualité des relations nouées avec nos interlocuteurs

Djouri espère venir en France mi-avril à fin juin. On va essayer de faire coïncider notre assemblée générale avec sa venue

Conclusion

Ce compte rendu factuel ne reflète pas l'essentiel. Partis démoralisés et pleins de doutes sur le devenir et l'efficacité de notre action, nous en **revenons optimistes et gonflés à bloc.**

Nous avons vu toutes les autorités : gouverneur, préfet, inspecteur d'académie, tous nous ont dit le grand respect qu'ils ont pour Djouri. Ils ont souligné son honnêteté et son action dans le respect de la tradition

Malgré des conditions misérables, les gamins travaillent. Ils sont conscients de leur chance. Ils en veulent.

Le statut des filles au campement, juste bonnes à faire des enfants et la cuisine, commence très doucement à se fissurer.

Les Ardos prennent conscience de l'importance indiscutable de l'enseignement. Ce ne sont plus seulement les jeunes Ardos qui demandent l'éducation mais les vieux s'y mettent , gage que de ce côté là on est en train de gagner.

Notre démarche d'accompagnement est comprise, appréciée et déterminante pour la mise en route de la machine.

Ça a été fatiguant mais qu'est ce qu'on est content !





Les restrictions que nous avons annoncées nous fendent le cœur, elles résultent de l'examen réaliste de nos finances dans une prévision à trois ans. **Il va falloir que l'on se retrouse les manches car ces annonces concernant des enfants déjà sous-nutris étaient insupportables**

9 rue Ménez-Bihan - 29900 Concarneau -
Tél. 02 98 50 78 06 Courriel :

mil.espoir@free.fr

Site : <http://mil.espoir.free.fr>